

Ford : du chômage en 2014

Selon toute vraisemblance, l'usine FAI ne pourra pas échapper l'an prochain à de nouvelles mesures de chômage partiel, moins lourdes cependant qu'en 2013.



La boîte 6 F 35 présentée il y a quelques mois par le directeur technique David Lamaud n'aura sans doute pas une production suffisante en 2014 pour éviter le chômage partiel. (archives g. bonnaud)

BERNARD BROUSTET

b.broustet@sudouest.fr

PUBLICITÉ

L'usine Ford Aquitaine Industries de Blanquefort n'en a pas fini avec le chômage partiel. La montée en charge de ses nouvelles productions ne va pas suffire, en effet, à occuper l'an prochain les 1 000 salariés que Ford s'est engagé à garder, et qui sont aujourd'hui à l'effectif. Il faudra attendre un comité d'entreprise extraordinaire le 12 novembre pour connaître l'ampleur de ces repos forcés en 2014. Mais, si le chômage indemnisé n'atteindra pas le même niveau que cette année, où le seuil des 450 000 heures devrait être franchi, il risque tout de même d'avoir une importance significative.

Ford a repris en 2011 l'usine qu'il avait vendue deux ans plus tôt à l'obscur holding allemande HZ. Le constructeur s'est engagé à y lancer plusieurs projets industriels susceptibles de faire travailler un total de 1 000 personnes. Le plus important de ces nouveaux développements concerne les transmissions automatiques, spécialité de l'usine depuis quarante ans. Ford a choisi Blanquefort pour y produire des boîtes à six vitesses, dites 6 F 35, destinées à équiper les versions essence de modèles européens moyen haut de

gamme (Ford Mondeo, Kuga).

Au ralenti

Auparavant, l'usine avait démarré dès 2011, non sans difficultés, la fabrication de « racks » (emballages métalliques) pour moteurs et boîtes de vitesse. Elle produit par ailleurs, depuis quelques mois, les carters d'un moteur de petite cylindrée, et se prépare à lancer la production du double embrayage destiné à de futures boîtes automatiques robotisées, destinées à des diesel (Mondeo, etc.) qui seront assemblées dans l'usine slovaque de Keznek, dont Ford partage la propriété avec le groupe allemand Getrag.

L'usine de Blanquefort ayant fonctionné au ralenti depuis la fin de la décennie dernière, est confrontée depuis plusieurs années à l'inactivité et au chômage partiel. Grâce en partie à la contribution de l'État (8 millions pour 2012-2013), le niveau d'indemnisation a pu atteindre jusqu'ici environ 75 % du salaire brut.

2014 ne marquera donc pas la fin de cette longue parenthèse. Car la production est loin d'avoir atteint sa vitesse de croisière. Pourtant, le site a bien bénéficié de quelque 125 millions d'investissements, partiellement subventionnés par l'État, la Région et les autres collectivités. La production phare, celle de la boîte automatique 6 F 35 a bel et bien démarré, depuis le mois de janvier. Et, même si le départ de très nombreux spécialistes, ces dernières années, n'a pas facilité les choses, ces nouvelles lignes donnent globalement satisfaction.

Le souhait d'une autre boîte

Mais Ford souligne que les débouchés ne sont pas encore au rendez-vous. Car, compte tenu de l'état du marché, mais aussi de ses réorganisations internes, qui retardent la sortie de la nouvelle Mondeo, la demande de 6 F 35, qui ne concerne pour l'instant que les Ford Transit et Kuga, n'est pas, pour l'heure, au niveau espéré lors du lancement du programme. Dans ces conditions, le chômage partiel va donc se prolonger pour une partie du personnel, dans des proportions plus réduites, mais aussi, sans doute, une indemnisation un peu moindre.

Pour la CGT (majoritaire), et la CFTC, cette situation n'est pas uniquement le fruit de la conjoncture. Pour les deux syndicats, qui ont écrit au ministre Arnaud Montebourg, et qui doivent rencontrer plusieurs collectivités (Région, Département, mairie, CUB) le 19 novembre, l'avenir du site passe à terme par un nouvel investissement dans une boîte automatique de plus.

Gilles Lambersend, secrétaire (CGT) du comité d'entreprise, va donc plaider auprès des instances européennes du groupe pour qu'à terme l'ensemble des boîtes automatiques destinées au moyen et haut de gamme européen (essence et diesel) soit produit en Gironde. Sera-t-il entendu ?